

Avant-propos

École d'été de Niamey 2009

La 13e édition de l'École d'été a eu lieu du 20 au 24 mai 2009 à l'hôtel Ténéré à Niamey (République du Niger). Cette formation de haut niveau qui a porté sur le thème « Outils et méthodes d'évaluation environnementale et d'élaboration de plans d'adaptation aux changements climatiques : application aux ressources en eau et au secteur agropastoral en Afrique » a été organisée par l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF), organe subsidiaire de l'Organisation internationale de la Francophonie et le Secrétariat international francophone pour l'évaluation environnementale (SIFÉE). Elle est réalisée avec les partenaires majeurs suivants : le Centre régional AGRHYMET (Niger), le Programme ACCA/CRDI (Canada), le Bureau d'Évaluation Environnementale et des Études d'Impact (BÉEEI)/MELCD (Niger) et l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) (France). Son ouverture protocolaire a été rehaussée par la présence du Ministre de l'Environnement et de la Lutte contre la Désertification (Niger), du Gouverneur de la ville de Niamey, du représentant du Directeur général du Centre Régional AGRHYMET (Niger), de la Représentante de l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF), du Directeur général et du Vice-président du conseil d'administration du SIFÉE et d'un représentant de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

S'inscrivant dans le cadre du renforcement des capacités d'intervention des acteurs de développement dans le domaine de l'adaptation aux changements climatiques et de la promotion des outils d'études d'impacts sur l'environnement, la formation visait à accroître la maîtrise des outils d'évaluation des impacts et de planification participative et leur utilisation pour la gestion des problèmes particuliers dans un contexte de changements climatiques. Elle a enregistré la participation de 81 stagiaires et formateurs, provenant de 18 pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Côte d'Ivoire, France, Guinée, Gabon, Haïti, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Sénégal, Togo, Tchad et Tunisie) et de 7 organisations régionales et internationales (CEDEAO, UEMOA, PNUD, IEPF, CILSS, ACMAD et ICRISAT). Ces participants étaient des spécialistes en évaluation environnementale s'intéressant aux changements climatiques et à leurs impacts sur les ressources et le bien-être des populations. Il s'agit de cadres de l'administration en charge de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles, des chercheurs et universitaires, des gestionnaires et planificateurs de différents secteurs de développement (agriculture, santé, etc.), des consultants, des acteurs de la société civile et du développement communautaire, des représentants d'organismes internationaux, etc.

Les objectifs de l'École d'été étaient :

- Sensibiliser et informer les participants sur les liens qui existent entre activités de développement, environnement et changements climatiques en Afrique;

- Accroître la maîtrise des outils d'évaluation environnementale par une masse critique d'intervenants dans les études de vulnérabilité et d'adaptation aux changements climatiques pour les secteurs agropastoraux dans différentes régions climatiques (sahel, région côtière, etc.);
- Mettre en place un groupe d'expert pour le développement de ces outils d'évaluation et de planification pour l'adaptation aux changements climatiques.

L'approche méthodologique utilisée était l'exposé des connaissances théoriques et des études de cas (application des outils à des secteurs prioritaires comme les ressources en eau, l'agriculture et la santé).

Le présent recueil, dont la réalisation et la diffusion sont subventionnées par l'ADEME, restitue l'essentiel du contenu de cette formation. Il contient du matériel pédagogique utilisé pour la formation sous forme de présentation PowerPoint et de documentation complémentaire, des rapports de travaux de terrains présentés par les différents groupes de travail et des enseignements tirés des échanges par des personnes-ressources.

Le contenu de la formation est structuré en plusieurs volets dont :

- La gestion des données climatiques, environnementales et socioéconomiques, et leur utilisation pour les études de vulnérabilité aux changements climatiques et d'adaptation : revue de types de données, des modèles climatiques et autres méthodes et outils de gestion et quelques exemples d'application au secteur de la santé au Niger (cas du Paludisme). Les observations et les suggestions ainsi que les questions posées par les stagiaires/participants ont porté globalement sur : (i) les difficultés des utilisateurs à accéder aux banques de données nationales et régionales (cas de la banque de données du Centre régional AGRHYMET) - (ii) la position de l'Afrique face aux questions de l'adaptation et de la mitigation - (iii) l'utilisation de la biologie moléculaire et des OGMs et les risques qui leur sont associés - (iv) le comportement des vecteurs face à la hausse des températures, la variation des pluies et des longueurs des saisons végétatives, la prise en compte des aérosols.
- La présentation des outils et méthodes d'évaluation des impacts des changements climatiques : il s'agissait d'exposer sur les modèles d'impacts, les méthodes d'évaluation des impacts des changements climatiques sur les ressources en eau et le secteur agricole. Des exemples d'application sur l'analyse des impacts des inondations (cas de la ville de Niamey) et l'élaboration

- des indicateurs de vulnérabilité à partir des données multivariées pour le bassin de la Sirba (Burkina Faso) ont été discutés. • Le rappel des outils d'évaluation environnementale : un rappel sur les outils, en particulier les études d'impacts sur l'environnement (ÉIE), a été fait. Il a été suivi d'une discussion sur l'utilisation de l'ÉIE dans l'analyse des problématiques liées aux changements climatiques. Les méthodes d'évaluation économique ont, elles aussi, été présentées.
- La présentation des principales approches et outils d'élaboration des plans d'adaptation aux changements climatiques : il s'agissait de présenter, dans une vision critique, des approches et outils utilisés en Afrique, soient : l'approche des PANA (Plans d'Actions Nationaux d'Adaptation : fondements théoriques et exemples de la Guinée et du Niger), l'approche communautaire d'identification des mesures d'adaptation (Centre régional AGRHYMET et Agriculture Canada) et l'approche Suivi - Évaluation du Programme ACCA. Une approche émergente, basée sur l'aide multicritère à la décision a été présentée comme outils de planification concertée, avec des exemples d'application dans le cas d'élaboration de plan d'adaptation et de gestion intégrée de ressources en eau. Ce bloc a aussi été l'occasion de présenter un projet pilote d'évaluation d'échanges de Carbones et de plantation d'arbres, qui a aussi attiré l'intérêt des participants.
 - La visite de terrain : a permis de constater l'état de la vulnérabilité actuelle de la région de Fakara au nord de Niamey (Niger) et de discuter avec les paysans de leur perception sur l'évolution du climat local et de son impact sur l'exploitation des ressources naturelles. Cette visite a également permis d'observer des mesures techniques organisationnelles d'adaptation à savoir : les techniques de restauration des sols et de récupération des terres incultes, le warrantage (banque commune de stocks de céréales des villages pour faire face aux périodes de soudure). La restitution de la visite de terrain a été l'occasion pour les participants d'échanger leurs expériences sur les éléments observés et de proposer des améliorations.
 - Le panel de synthèse : qui a eu lieu le dernier jour de la formation, a été animé par des personnalités scientifiques invitées et responsables de deux projets régionaux en changements climatiques en Afrique (Programme ACCA/CRDI et RIPIECSA/IRD). Les différents échanges lors de ce panel ont permis de tirer les leçons qui s'imposent et de discuter des actions à venir. Il s'agit, entre autres, de la consolidation du contenu de formation en vue de sa diffusion à travers des formations académiques et des ateliers régionaux, de sa démultiplication au

niveau national pour les participants. Ces échanges ont noté l'importance de développer des synergies entre les plans et mécanismes, les niveaux d'intervention (échelle locale et régionale), les disciplines, la recherche et les services techniques. Ils ont également soulevé l'importance de partager les données, mais surtout de mettre l'accent sur la synergie, ce qui permet de réduire les coûts d'acquisition et de gestion.

La formation a été sanctionnée par une attestation de 45 heures de cours spécialisée en évaluation environnementale et changements climatiques. Cette attestation de formation fut cosignée par l'IEPF, le SIFÉE et le Centre régional AGRHYMET.

Au nom des organisateurs, il me fait plaisir de remercier les partenaires financiers, techniques et scientifiques qui ont accepté de s'associer à cet évènement. Il s'agit du Ministre de l'Environnement et de la Lutte contre la Désertification (République du Niger), du Centre régional AGRHYMET/CILSS (République du Niger), du Programme ACCA/CRDI, de la Société Hydro-Québec (Canada), du Programme RIPIECSA/IRD, de la Banque Ouest-Africaine pour le Développement (BOAD), de l'Université Senghor d'Alexandrie, de l'ADEME (France) et de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (ACÉE) (Canada).

Mes remerciements s'adressent aussi aux formateurs et intervenants qui ont contribué à rehausser le niveau scientifique de la formation. Il s'agit entre autres, de personnes ressources provenant d'universités et de centres de recherches scientifiques dont l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2iE) (Burkina Faso), l'Institut national de l'environnement et des recherches agricoles (INERA) (Burkina Faso), le Centre de Recherche Scientifique de Conakry Rogbanè (CERESCOR) (République de Guinée), le Centre d'études et de recherches en environnement (CÉRE) (République de Guinée), l'Institut des sciences de l'environnement (UQAM - Canada), le Centre de suivi écologique (Sénégal), le Groupe d'Études Interdisciplinaires en Géographie et Environnement Régional de l'Université du Québec à Montréal (GEIGER) (Canada). Mes remerciements s'adressent également à toutes autres personnes ou organismes qui ont contribué au succès de l'École d'été de Niamey. Au-delà des institutions citées, je me dois de remercier particulièrement M. Amadou Idrissa BOKOYE (Environnement Canada), pour son apport scientifique et organisationnel à cette formation. Je voudrais aussi remercier M. Hubert N'DJAFI OUAGA (Centre régional AGRHYMET - responsable pédagogique de la formation) ainsi que M. Samuel YONKEU (ISIG, Burkina Faso), M. Benoît SARR (Centre régional AGRHYMET) et Mme Nathalie BEAULIEU (Bureau Régional de l'Afrique du Centre et de l'Ouest (BRACO), CRDI). Je ne peux finir cette intervention sans adresser les remerciements du SIFÉE aux membres du comité d'organisation local, notamment son coordonnateur, M. Hassane KIMBA ainsi que tout le personnel du BEEEI et le Cabinet du Ministre de l'Environnement et de la Lutte contre la Désertification.

C'est avec un grand honneur que je remercie au nom des organisateurs et de l'ensemble des participants à cette formation, Son Excellence Monsieur Issouf BACO, Ministre de l'Environnement et de la Lutte contre la Désertification de la République du Niger et son Secrétaire général, Monsieur Mamadaou MAMANE, pour leur implication personnelle qui a fortement contribué au grand succès de cette École d'été et du Colloque international du SIFÉE qui a suivi.

Je me dois aussi de faire une mention spéciale pour l'implication professionnelle et personnelle de Mme Andrée Lyne ALLAIRE, adjointe de direction au SIFÉE dans la préparation et la mise en œuvre de cette activité. Par conséquent, je lui adresse personnellement mes remerciements pour le support indispensable qu'elle a fourni et qui a permis d'assurer le succès des événements de Niamey.

C'est finalement avec un grand plaisir que je vous présente le contenu de l'École d'été de Niamey, en espérant qu'il contribuera à faire connaître les outils d'évaluation environnementale et les particularités de leurs applications à la problématique des changements climatiques. Je souhaite vivement que les lecteurs soient des acteurs de sa diffusion et sa démultiplication.

Karim SAMOURA
Directeur général
SIFÉE